La petite fabrique de grammaire
V. Ansart
St. Dégeorges
P. Sève

La différence entre *a* et *à*

DES LETTRES ET DES MOTS PARTICULIERS *Les homophones* a *et* à
CM2-27 Comment ne pas se tromper entre *a* et *à* ?

Certaines diapositives ont été dupliquées afin de scinder le commentaire du mode présentateur en deux parties lorsque le propos est long. Cela vous permettra de poursuivre vos explications de manière plus fluide.

Hier, Bilal n'…… pas mangé …… la cantine.

PHASE 1 – Enrôlement

Demander : « Dans les deux trous, on entend la même chose, on entend [a]. Mais comment est-ce qu'on va écrire ce son ? Et pourquoi on va l'écrire comme ceci ou comme cela ? »
Réponse probable :
- La première fois, c'est un passé composé, alors on écrit *a*. C'est l'auxiliaire *avoir*.
- La seconde fois, c'est devant un complément de lieu, alors on écrit *à*. C'est une préposition.

Valider qu'il s'agit bien de la préposition *à* et de la forme verbale *a*. **Annoncer** : « Il y a d'autres raisons pour choisir entre *a* et *à*. Aujourd'hui, on va réfléchir à toutes ces raisons. Cela nous permettra de ne pas nous tromper entre la préposition *à* et la forme verbale *a*. »

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coutait cher. On lavait à la main. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.

Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère : « Tu pouvais faire des économies. »

PHASE 2 – Établir le corpus

Distribuer le texte suivant (cf. *Fiche photocopiable*) et demander un rappel de texte pour s'assurer de la compréhension.
Donner la consigne : « Soulignez en vert le *à* avec accent et en rouge le *a* sans accent. »
Résultat attendu :
[Voir diapositive suivante]

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coutait cher. On lavait à la main. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.

Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère : « Tu pouvais faire des économies. »

Maman a une machine depuis longtemps
mon frère ainé l'a toujours vue
ma grand-mère a toujours savonné son linge
ma mère n'a pas pitié d'elle

PHASE 3 – *Observation* – Identifier la forme verbale *a* et sa place dans la phrase

Demander : « Quel est le point commun entre tous ces morceaux de phrase qui explique qu'on ne met pas d'accent ? »
Réponse probable :
C'est le verbe *avoir*.

mon frère ainé l'a toujours vue

Demander : « Quel est le verbe de cette phrase ? »
Réponse attendue :
C'est le verbe *voir* au passé composé : *il a vu*

« Alors, qu'est-ce que c'est dans cette phrase, *a* sans accent ? »
Réponse attendue :
C'est l'auxiliaire *avoir*.

Maman a une machine depuis longtemps

Demandez : « Que signifie le verbe *avoir* dans cette phrase ? »
Réponse attendue :
avoir signifie ici *posséder.*

ma mère n'a pas pitié d'elle

Demander : « Quelle est l'étiquette du verbe dans cette phrase ? »
Réponse attendue :
C'est l'étiquette *avoir pitié de qqn*.

Expliquer : « Ici, *avoir pitié de quelqu'un* est une expression verbale fabriquée avec le verbe *avoir*. C'est comme si c'était un seul verbe. Ici, *avoir* ne signifie pas *posséder*. »

Maman a une machine depuis longtemps
mon frère ainé l'a toujours vue
ma grand-mère a toujours savonné son linge
ma mère n'a pas pitié d'elle

Donner la consigne : « Classez les membres de phrase selon que c'est le verbe *avoir* (posséder), l'auxiliaire *avoir* ou une expression fabriquée avec le verbe *avoir*. »
Résultat attendu :
[Voir diapositive suivante]

La forme verbale ***a***
Le verbe *avoir* (posséder) Maman a une machine depuis longtemps
L'auxiliaire *avoir* mon frère ainé l'a toujours vue Ma grand-mère a toujours savonné son linge Elle a dit sa pensée
Une expression verbale avec *avoir* ma mère n'a pas pitié d'elle

Reposer la question restée sans réponse : « Alors, quel est le point commun ? » Si nécessaire, **préciser** : « Rappelez-vous qu'on a dit que *a* sans accent est le verbe *avoir*, l'auxiliaire *avoir* ou une expression fabriquée avec le verbe *avoir*. » Et encore : « Où trouve-t-on un verbe conjugué à la personne 3 ? »

Réponse attendue :

C'est une forme verbale *a* et elle est dans le début du groupe du verbe.

Il y a des machines moins chères.

Annoncer : « Il y a encore cette phrase dont on n'a pas parlé. » et **demander** : « Dans quelle case est-ce qu'on va la mettre ? »

Réponse attendue :

C'est l'expression *il y a*, qui est faite avec le verbe *avoir*.

Dans la première phrase, c'était *il y avait*… On voit bien que c'est fabriqué avec le verbe *avoir*.

On va la mettre dans la case des expressions.

Expliquer : « Dans l'expression toute faite *il y a*, on ne trouve pas vraiment un sujet et un verbe. Mais l'expression fonctionne un peu comme un verbe – d'ailleurs elle varie selon le temps (passé : *il y avait*, *il y a eu, il y eut* ; futur : *il y aura*). Mais elle n'est pas toujours à la même place que le verbe. »

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupes du verbe
Le verbe *avoir* (posséder) Maman // a une machine depuis longtemps
L'auxiliaire *avoir* mon frère ainé // l'a toujours vue Ma grand-mère // a toujours savonné son linge Elle // a dit sa pensée
Une expression verbale avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle

L'expression *il y a* Il y a des machines moins chères

Faire remarquer : « Les expressions toutes faites comme 'il y a', il faut les reconnaitre, elles peuvent être un peu partout dans la phrase. »

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coutait cher. On lavait à la main. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.

Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère : « Tu pouvais faire des économies. »

PHASE 4 – *Observation* – Identifier le rôle de la préposition *à*

Demander : « Ici, à quoi sert la préposition *à* [À la campagne]? »
Réponse attendue :
Ça introduit le complément de phrase.

À la campagne, autrefois, il y avait **peu de machines à laver**, ça coutait cher. On lavait à la main. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.

Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère : « Tu pouvais faire des économies. »

Demander : « Ici, à quoi sert la préposition *à* [machines à laver]? »
Réponse attendue :
Ça introduit le complément du nom.

Demander : « Est-ce qu'il y a dans le texte d'autres expressions avec *à* qui jouent le même rôle de complément du nom ? »
Réponse attendue :
Il y a *placard à balai*s.

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coutait cher. On **lavait à la main**. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.

Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère : « Tu pouvais faire des économies. »

Demander : « Ici, à quoi sert la préposition *à* [on lavait à la main]? »
Réponse attendue :
Ça introduit le complément circonstanciel du verbe qui dit comment on lavait.

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coutait cher. On lavait à la main. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. **On a juste à réfléchir** pour trier le linge.

Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère : « Tu pouvais faire des économies. »

Demander : « Ici, à quoi sert la préposition *à* [On a juste à réfléchir]? »
Réponse attendue :
Ça appartient à l'étiquette du verbe *avoir à faire qqch*. Ça introduit le complément du verbe *à faire qqch*.

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coutait cher. On lavait à la main. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.

Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je **pense souvent à ma grand-mère** qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère : « Tu pouvais faire des économies. »

Demander : « Ici, à quoi sert la préposition *à* [ma grand mère]? »
Réponse attendue :
Ça appartient à l'étiquette du verbe : *penser à qqn*
Ça introduit le complément COI du verbe *à qqn*.

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coutait cher. On lavait à la main. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.

Quand j'**aide Maman à s'occuper de la lessive**, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère : « Tu pouvais faire des économies. »

Demander : « Ici, à quoi sert la préposition *à* [aide Maman à s'occuper de la lessive]? »

Réponse attendue :

Ça appartient à l'étiquette du verbe : *aider qqn à faire qqch*

Ça introduit le complément COI du verbe *à faire qqch*.

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coutait cher. On lavait à la main. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.

Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a **dit sa pensée à ma grand-mère** : « Tu pouvais faire des économies. »

Demander : « Ici, à quoi sert la préposition *à* [a dit sa pensée à ma grand-mère]? »
Réponse attendue :
Ça appartient à l'étiquette du verbe : *dire qqch à qqn*
Ça introduit le complément COI du verbe *à qqn*.

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coutait cher. On lavait à la main. **Peu à peu**, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.

Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère : « Tu pouvais faire des économies. »

Demander : « Ici, à quoi sert la préposition *à* [peu à peu] ? »
Réponse attendue :
Ça appartient à une expression toute faite.

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupes du verbe	La préposition ***à*** Devant un groupe du nom, un nom, un infinitif…
Le verbe *avoir* (posséder) Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel **À** la campagne On lavait **à** la main
L'auxiliaire *avoir* mon frère ainé // l'a toujours vue Ma grand-mère // a toujours savonné son linge Elle // a dit sa pensée	Introduit un complément du verbe On a juste **à** réfléchir – *avoir **à** faire qqch* Je pense à ma grand-mère – *penser **à** qqn* ou *__à__ qqch* J'aide Maman **à** s'occuper de la lessive – *aider qqn **à** faire qqch* Elle a dit sa pensée **à** ma grand-mère – *dire qqch **à** qqn*
Une expression verbale avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle	Introduit un complément du nom La machine **à** laver Le placard **à** balais

L'expression *il y a*	Dans une expression toute faite
Il y a des machines moins chères	peu **à** peu

Faire remarquer : « Les expressions toutes faites, il faut les reconnaitre, elles peuvent être un peu partout dans la phrase. »

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupes du verbe	La préposition ***à*** Devant un groupe du nom, un nom, un infinitif…
Le verbe *avoir* (posséder) Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel **À** la campagne On lavait **à** la main
L'auxiliaire *avoir* mon frère ainé // l'a toujours vue Ma grand-mère // a toujours savonné son linge Elle // a dit sa pensée	Introduit un complément du verbe On a juste **à** réfléchir – *avoir **à** faire qqch* Je pense à ma grand-mère – *penser **à** qqn* ou ***à** qqch* J'aide Maman **à** s'occuper de la lessive – *aider qqn **à** faire qqch* Elle a dit sa pensée **à** ma grand-mère – *dire qqch **à** qqn*
Une expression verbale avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle	Introduit un complément du nom La machine **à** laver Le placard **à** balais

L'expression *il y a* Il y a des machines moins chères	Dans une expression toute faite peu **à** peu

PHASE 5 - Réfléchir à des procédures pour ne pas confondre la forme verbale *a* et la préposition *à*, pour ne pas oublier de mettre l'accent sur la préposition *à*

Demander : « Alors, maintenant, qu'est-ce qu'il faut faire pour ne pas confondre la forme verbale *a* et la préposition *à,* pour ne pas oublier de mettre l'accent sur la préposition *à* ? »
<u>Plusieurs réponses probables</u>.

- Réponse A : Si on peut remplacer par *avait*, on ne met pas d'accent sur le [a]. Si on ne peut pas, on met un accent.
- Réponse B : On met un accent sur le [a] s'il est suivi d'un groupe du nom ou d'un infinitif. Si c'est au début du groupe verbal, c'est le verbe ou l'auxiliaire avoir, on ne met pas d'accent.
- Réponse C : Si ça introduit un complément, c'est la préposition, on met un accent sur le [a]. Si c'est au début du groupe verbal, c'est le verbe ou l'auxiliaire avoir, on ne met pas d'accent.

Selon les réponses proposées, proposer les commentaires suivants [Voir diapositives suivantes].

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupes du verbe	La préposition ***à*** Devant un groupe du nom, un nom, un infinitif…
Le verbe *avoir* (posséder) Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel **À** la campagne On lavait **à** la main
L'auxiliaire *avoir* mon frère ainé // l'a toujours vue Ma grand-mère // a toujours savonné son linge Elle // a dit sa pensée	Introduit un complément du verbe On a juste **à** réfléchir – *avoir **à** faire qqch* Je pense à ma grand-mère – *penser **à** qqn* ou ***à** qqch* J'aide Maman **à** s'occuper de la lessive – *aider qqn **à** faire qqch* Elle a dit sa pensée **à** ma grand-mère – *dire qqch **à** qqn*
Une expression verbale avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle	Introduit un complément du nom La machine **à** laver Le placard **à** balais

L'expression *il y a* Il y a des machines moins chères	Dans une expression toute faite peu **à** peu

Réponse A : Si on peut remplacer par *avait*, on ne met pas d'accent sur le [a]. Si on ne peut pas, on met un accent.

Demander : « Si on remplace par *avait*, qu'est-ce que ça indique ? »
Réponse attendue :
Ça indique que c'est le verbe ou l'auxiliaire *avoir*.

Commenter : « On peut peut-être reconnaitre le verbe ou l'auxiliaire *avoir* sans avoir besoin de chercher l'imparfait… Puisqu'il est dans le début du groupe du verbe, ça peut souvent être un signal suffisant : le groupe sujet est fini, le groupe du verbe commence, le [a] est la forme verbale et je ne mets pas d'accent. »
Ajouter : « Si on ne peut pas remplacer par *avait*, on met un accent.
Là, c'est une façon de faire compliquée !
Si je reformule cette proposition : 'il faut mettre un accent sur le [a] quand on ne peut pas remplacer ce [a] par *avait*.' Bref, pour ne pas oublier de faire quelque chose (mettre un accent), il faut vérifier qu'on ne peut pas faire autre chose (remplacer par *avait*). Il vaudrait mieux trouver une autre façon de faire, du genre 'mettre un accent quand on voit quelque chose, quand il se passe quelque chose…' On va voir si on trouve une meilleure façon de faire. »

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupes du verbe	La préposition ***à*** Devant un groupe du nom, un nom, un infinitif…
Le verbe *avoir* (posséder) Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel **À** la campagne On lavait **à** la main
L'auxiliaire *avoir* mon frère ainé // l'a toujours vue Ma grand-mère // a toujours savonné son linge Elle // a dit sa pensée	Introduit un complément du verbe On a juste **à** réfléchir – *avoir **à** faire qqch* Je pense à ma grand-mère – *penser **à** qqn* ou *__à__ qqch* J'aide Maman **à** s'occuper de la lessive – *aider qqn **à** faire qqch* Elle a dit sa pensée **à** ma grand-mère – *dire qqch **à** qqn*
Une expression verbale avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle	Introduit un complément du nom La machine **à** laver Le placard **à** balais

L'expression *il y a*	Dans une expression toute faite
Il y a des machines moins chères	peu **à** peu

Réponse B : On met un accent sur le [a] s'il est suivi d'un groupe du nom ou d'un infinitif. Si c'est au début du groupe verbal, c'est le verbe ou l'auxiliaire avoir, on ne met pas d'accent.

Elle a une machine depuis longtemps.

Demander : « Qu'est-ce qu'il y a derrière le mot *a* ? »
Réponse attendue :
Un groupe du nom COD du verbe.

« Alors, est-ce que ça marche, cette façon de faire ? »
Réponse attendue :
Ça ne marche pas, le verbe *avoir* aussi peut être devant un groupe du nom.

Expliquer : « Ça ne marche pas. »

Elle a une machine depuis longtemps.

Éventuellement ajouter : « Mais il y a une bonne intuition. C'est qu'on peut mettre beaucoup de choses entre le verbe *avoir* et son COD, comme un complément de phrase :

Elle **a** <u>depuis longtemps</u> une machine à laver.

un adverbe :

Elle **a** <u>forcément</u> une machine à laver.

Il y a d'autres possibilités encore.

En revanche, on ne peut pas mettre grand-chose entre la préposition et le groupe du nom :

Je pense **à** … ?… ma grand-mère.

Et entre la préposition et l'infinitif, on ne peut mettre qu'un pronom complément

Je n'ai pas pensé **à *lui*** dire merci.

ou des adverbes négatifs :

J'ai pensé **à *ne pas*** oublier l'accent.

Alors, on peut dire que le lien entre la préposition et ce qu'elle introduit est plus fort que le lien entre le verbe et son COD. »

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupes du verbe	La préposition ***à*** Devant un groupe du nom, un nom, un infinitif…
Le verbe *avoir* (posséder) Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel **À** la campagne On lavait **à** la main
L'auxiliaire *avoir* mon frère ainé // l'a toujours vue Ma grand-mère // a toujours savonné son linge Elle // a dit sa pensée	Introduit un complément du verbe On a juste **à** réfléchir – *avoir **à** faire qqch* Je pense à ma grand-mère – *penser **à** qqn* ou *__à__ qqch* J'aide Maman **à** s'occuper de la lessive – *aider qqn **à** faire qqch* Elle a dit sa pensée **à** ma grand-mère – *dire qqch **à** qqn*
Une expression verbale avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle	Introduit un complément du nom La machine **à** laver Le placard **à** balais

L'expression *il y a*	Dans une expression toute faite
Il y a des machines moins chères	peu **à** peu

Réponse C : Si ça introduit un complément, c'est la préposition, on met un accent sur le [a]. Si c'est au début du groupe verbal, c'est le verbe ou l'auxiliaire *avoir*, on ne met pas d'accent.

Commenter : « Là, contrairement à tout à l'heure (cf. réponse A), le raisonnement s'appuie sur un fait positif : introduire un complément, ou non.
Si on veut écrire un complément de verbe ou de nom… (en général, pour les compléments de phrase, on y pense mieux) et si ce complément commence par le mot [a], alors c'est la préposition et il faut lui mettre son accent.
Cette façon de faire est la plus efficace. Mais elle n'est pas parfaite : il faut avoir une bonne conscience de ce qui est un complément… Cela viendra peu à peu. »

Hier, Bilal n’a pas mangé à la cantine.

Demander : « Est-ce que notre façon de faire fonctionne dans cette phrase ? »
Réponse attendue :
Oui, on voit bien que *à la cantine* est un complément de lieu. Ici, *à* introduit bien un complément. Ce n’est pas trop difficile.
Et le premier [a], on voit bien que c’est l’auxiliaire *avoir*, que c’est le début du groupe verbal, d’autant plus qu’il est encadré par *ne… pas*…



Comment ne pas oublier l'accent sur le ***à*** ?

Pour ne pas faire d'erreur, il faut reconnaitre si le [a] est la forme verbale ou si c'est la préposition.
La forme verbale ***a*** se trouve dans le début du groupe du verbe.
La préposition ***à*** introduit un complément de phrase, de nom ou de verbe.

Comment ne pas confondre *a* et *à* ?

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupe du verbe	La préposition ***à*** Devant un groupe du nom, un nom, un infinitif…
Le verbe *avoir* Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel À la campagne
L'auxiliaire *avoir* mon frère ainé // l'a toujours vue	Introduit un complément du verbe Je pense à ma grand-mère – *penser à qqn* ou *à qqch* J'aide Maman à s'occuper de la lessive – *aider qqn à faire qqch*
Une expression avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle	Introduit un complément du nom la machine à laver
L'expression *il y a* il y a des machines moins chères	Dans une expression toute faite peu à peu

Comment ne pas oublier l'accent sur le *à* ?
Pour ne pas oublier de mettre l'accent sur la préposition ***à***, il faut être attentif à la construction de la phrase : on met l'accent si le ***à*** introduit un complément.

Distribuer la trace écrite (Voir *Fiche photocopiable*)
« Avec votre crayon vert, dans la première colonne, soulignez les groupes sujets. Entourez partout la préposition *à*.
Avec votre crayon rouge, entourez partout le mot *a* sans accent – verbe, auxiliaire ou dans l'expression *il y a*. »

As-tu bien compris ?

1. Aristobule a écrit : *Le couteau a découpé la viande est tombé par terre.*
Voilà son raisonnement :

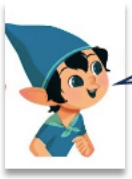


a découpé est le passé composé du verbe *découper*.

Es-tu d'accord avec son raisonnement ? ……..
Si non, réécris le bon raisonnement.

……

1. Aristobule a écrit : *Le couteau a découpé la viande est tombé par terre.*
Voilà son raisonnement :



a découpé est le passé composé du verbe *découper*.

Es-tu d'accord avec son raisonnement ? ……Non…
Si non, réécris le bon raisonnement.

… Le groupe sujet est *Le couteau à découper*, l'expression *à découper* est donc un complément du nom qui commence par la préposition *à*. ……

Aristobule a raison : au passé composé, le verbe *découper* à la personne 3 fait *a découpé*.
Là où Aristobule se trompe c'est qu'il a mal coupé la phrase.
La phrase est

Le couteau à découper la viande // est tombé par terre.

Aristobule a compris :

Le couteau // a découpé la viande est tombé par terre ?

et tombé par terre ? -> et il est tombé par terre
Ce qui aurait dû l'alerter, c'est qu'il n'est pas possible de comprendre la fin de la phrase.
Ici, *à* est la préposition qui introduit le complément du nom *à découper la viande*, complément qui complète le nom *couteau*.

Le couteau à découper la viande // est tombé par terre.

Le couteau // a découpé la viande est tombé par terre ?

et tombé par terre ?

2. Justifie les lettres encadrées.

Il n'a pas inventé le fil à couper le beurre !

a. **a** s'écrit sans accent parce que……

…….....

b. **à** s'écrit avec accent parce que……

…….....

2. Justifie les lettres encadrées.

Il n'a pas inventé le fil à couper le beurre !

a. **a** s'écrit sans accent parce que… c'est l'auxiliaire du passé composé *a inventé* ……

……

b. **à** s'écrit avec accent parce que… c'est la préposition qui introduit le complément du nom *(fil)*/*à couper de beurre*……

a. *a inventé* est le verbe conjugué (premiers mots du groupe du verbe). Il est au passé composé (auxiliaire + participe passé). Ici, *a* est l'auxiliaire *avoir*.
b. *à couper le beurre* complète le nom *fil*. C'est une expansion du nom, ici un complément du nom. *à* introduit ce complément du nom, *à* est la préposition.

3. Complète le texte soit avec la forme verbale *a*, soit avec la préposition *à*. Entoure chaque fois le verbe conjugué et le complément introduit par la préposition.

Ce matin, Lucas …… décidé de passer la journée …… la campagne avec sa famille. Il …… préparé son sac et …… pris une casquette. Sa sœur Léa …… aussi voulu participer …… cette sortie. Ils sont arrivés …… la ferme vers dix heures. Le fermier …… accueilli les enfants et leur …… montré les animaux. Lucas …… donné du foin …… un petit cheval qui …… toujours faim. Léa, elle, …… préféré donner des graines …… une poule. Après le déjeuner, toute la famille …… fait une promenade …… travers les champs. Lucas …… découvert un joli ruisseau et …… demandé …… son père s'il pouvait s'approcher de l'eau.

Cette journée …… la campagne …… beaucoup plu aux enfants !

3. Complète le texte soit avec la forme verbale *a*, soit avec la préposition *à*. Entoure chaque fois le verbe conjugué et le complément introduit par la préposition.

Ce matin, Lucas …a… décidé de passer la journée …à… la campagne avec sa famille. Il …a… préparé son sac et …a… pris une casquette. Sa sœur Léa …a… aussi voulu participer …à… cette sortie. Ils sont arrivés …à… la ferme vers dix heures. Le fermier …a… accueilli les enfants et leur …a… montré les animaux. Lucas …a… donné du foin …à… un petit cheval qui …a… toujours faim. Léa, elle, …a… préféré donner des graines …à… une poule. Après le déjeuner, toute la famille …a… fait une promenade …à… travers les champs. Lucas …a… découvert un joli ruisseau et …a… demandé …à… son père s'il pouvait s'approcher de l'eau.

Cette journée …à… la campagne …a… beaucoup plu aux enfants !

4. Dictée

……
……

Mon ami a à surveiller sa sœur, toujours aussi étourdie. Certains soirs, elle et sa copine sont épuisantes.

Points à traiter à privilégier :
- accord dans le GN (D/N/A), rupteur (D/N/R/A), déterminant particulier, *certains*
- accord de l'attribut
- accord S/V, sujets coordonnés
- *a*, verbe *avoir*
- verbe à l'infinitif
- *à,* préposition
- *et*

4. Dictée

… Mon ami a à surveiller sa sœur, toujours aussi étourdie. Certains soirs, elle et sa copine sont épuisantes. ……

Points à traiter à privilégier :
- accord dans le GN (D/N/A), rupteur (D/N/R/A), déterminant particulier*certains*
- accord de l'attribut
- accord S/V, sujets coordonnés
- *a*, verbe *avoir*
- verbe à l'infinitif
- *à,* préposition
- *et*